



Nouvelle vie, nouveau cadre. Rodolphe Pedro passe désormais une partie de son temps dans son chalet de Nendaz (Suisse) avec ses filles et sa femme Sonia.

► Amara, secrétaire d'Etat chargée de la politique de la ville, qui lui a demandé pourquoi ils ne travaillent pas déjà ensemble. Il a été reçu par Laurent Wauquiez, secrétaire d'Etat chargé de l'emploi, qui a promis de chercher un million d'euros pour la première volée 2009. C'était le 17 décembre 2008, devant les caméras de France 3. Depuis, plus de nouvelles et Laurent Wauquiez, sollicité pour cet article, n'a pas retourné les appels.

« Un jour, un conseiller de ministre m'a dit :

« Mais vous, là, j'ai compris votre astuce !

- Quelle astuce, monsieur ?

- Vous allez former des gamins avec les deniers de l'Etat pour les utiliser à la CFCI !

- Vous avez tout compris. Je vais en former 10 000 et les utiliser à la CFCI où j'explose avec 100 collaborateurs. Vous êtes brillant, monsieur.

- Vous allez garder les meilleurs.

- Deuxième bêtise. A la troisième, je sors. Les meilleurs auront le choix. A la CFCI, ils sont à la commission. Au Crédit agricole, ils auront un fixe. A la Société générale, ils auront même une bagnole. »

Des tordus, ces fonctionnaires. Je leur réponds : « Rassurez-vous. J'ai fait mon oseille avant de vouloir aider les autres. » Si je veux retourner dans les quartiers,

c'est que j'ai du mal à dormir. Je n'ai pas oublié d'où je viens. J'imagine que vous, vous dormez bien ? »

(Snack de son ami Djamel, Oyonnax, 15 mai 2009)

Rodolphe Pedro s'impatiente et explore les pistes du secteur privé. A l'Institut Montaigne, Daniel Laurent, fondateur de l'université de Marne-la-Vallée (Seine-et-Marne) et conseiller scientifique de Claude Bébéar, est emballé. « Le projet Pedro est très astucieux, nous dit-il au siège d'Axa, avenue Matignon à Paris. Cela peut s'avérer efficace et bon marché. Les pouvoirs publics veulent engouffrer des milliards dans la rénovation urbaine, parce que cela se voit, alors que dans les années 1950 et 1960, des enfants des classes populaires ont fait de brillantes études en habitant dans des bâtiments pas rénovés, avec WC à l'étage. » L'Institut Montaigne encourage la création d'un centre associé du Conservatoire national des arts et métiers dans le quartier des Bosquets à Montfermeil (Seine-Saint-Denis). Il propose d'y confier un module finance à Rodolphe Pedro.

« Le plus dur, c'est pas la formation, tout le monde peut devenir conseiller en patrimoine. C'est de lutter contre soi, de se dépasser. » Pour une fois, ce n'est pas Rodolphe Pedro qui parle, mais Nassim Boughanmi. Ce garçon de 30 ans portait des cuisines sur les quais de Darty quand il a rencontré

Rodolphe Pedro. Il dirige aujourd'hui 38 collaborateurs à Paris. « Je n'avais jamais imaginé que j'allais vivre tout ça, dîner au Bristol, dormir dans une suite, aller à Miami. On me dit : "T'es une exception, t'es un gagnant." C'est pas vrai. J'aurais pu rester au smic toute ma vie. Un alcoolique doit arrêter de boire. C'est superdur. Même chose pour les banlieues, faut arrêter de rouiller. Regarde Mamadou Mane, le Sénégalais, depuis quatre mois qu'il est là, il a gagné dix mille euros. »

Le 14 mai, Rachida Dati, alors candidate aux européennes, répond à l'invitation du Bondy Blog pour rencontrer cinquante entrepreneurs des quartiers. Il est question de finance islamique, de zones franches urbaines. Rodolphe Pedro se fait l'ambassadeur des sans-diplômes. Il rappelle qu'il faut un contrat d'embauche pour obtenir une formation et une formation pour obtenir un contrat d'embauche. Il demande pourquoi les auto-entrepreneurs n'ont pas droit aux 26 milliards d'euros de la formation professionnelle. Rachida Dati se raidit. Mais en privé, à la sortie du restaurant, c'est plus cordial. Elle affirme à Rodolphe qu'elle sait qui il est, que la France a besoin de gens comme lui et qu'avant quinze jours, elle remettra son projet « 10 000 emplois en banlieue » au président de la République.

« Un mec qui n'a pas de diplôme et qui arrive jusqu'à moi, c'est souvent un type qui a été malin, qui s'est construit un système parallèle, comme un dyslexique, et ça va se transformer en valeur ajoutée. Le diplômé arrogant qui demande un fixe et une bagnole, comme on lui a appris à l'école, je lui réponds : "Nique ta race, tu sais faire un client ?" »

Un de mes associés a Bac +8, il est très fort. C'est un actuaire, docteur ès finances internationales, il conçoit les produits. Mais en réunion, je lui dis :

« Bordel, t'arrives pas à parler simplement ?

- Non, je n'y arrive pas !

- Qu'est-ce qu'ils t'ont fait à l'école, ils t'ont martyrisé ou quoi ? »

(Nendaz, Alpes suisses, 16 mai 2009)

A la mi-juillet, pas de nouvelles de Rachida Dati ni du président de la République. Impatient, volontaire, Rodolphe Pedro décide de puiser dans sa fortune personnelle. La première classe de l'université de la finance s'ouvrira à Lyon, en septembre.